

Nouveaux cardinaux



Keystone

Le pape François créera 21 nouveaux cardinaux le 27 août dont 16, âgés de moins de 80 ans, pourront élire le successeur du Saint-Père le moment venu. Dans la liste figure **Mgr Robert Walter McElroy**, évêque de San Diego (Etats-Unis) depuis 2015.

Formé par les jésuites, docteur en sciences politiques, il s'oppose à une interdiction d'accès à la communion aux responsables politiques favorables à l'avortement. Il avait aussi jugé grotesque le projet de Donald Trump d'ériger un mur anti-migrants à la frontière mexicaine. Sa création comme cardinal peut être vue comme une façon de contrebalancer l'influence des archevêques de San Francisco, Mgr Salvatore Cordileone, et de Los Angeles, Mgr José Gomez, qui incarnent une ligne conservatrice fortement médiatisée.

Sera aussi créé cardinal Mgr Giorgio Marengo, Italien de tout juste 48 ans, en mission en Mongolie depuis vingt ans. Il a été nommé préfet apostolique d'Oulan-Bator et élevé au rang d'évêque en avril 2020. Dans un entretien accordé à *Vatican News*, il a indiqué pratiquer un ministère du «chuchotement» dans ce pays de steppes qui compte 1300 baptisés sur 3,5 millions d'habitants. Le futur cardinal représentera aussi un pays stratégique pour la diplomatie vaticane, aux confins de la Russie et de la Chine, deux géants avec lesquels les relations sont délicates et dont le pape souhaite se rapprocher. | cath.ch/JeF

Synode «grandeur nature»

Après la phase locale et diocésaine, la consultation synodale a connu le 30 mai sa phase nationale. Elle a réuni à Einsiedeln les représentants de toutes les régions de Suisse dans leur diversité culturelle linguistique et ecclésiale. Evêques, délégués des diocèses, représentants de la Conférence centrale catholique romaine et des Eglises cantonales, des religieuses et religieux, des milieux et mouvements ainsi que des experts ont débattu à partir de la synthèse des consultations synodales diocésaines élaborée par la Commission pastorale (CP) de la Conférence des évêques suisses.

Beaucoup ont constaté un décalage entre la perception plutôt négative issue de la consultation synodale et leur réalité quotidienne, nettement plus nuancée. «Comment dépasser l'image d'un Dieu et d'une Eglise qui condamnent et qui excluent?», s'est interrogé un délégué.

Une nouvelle version du rapport national sera élaborée d'ici l'été en tenant compte des remarques de l'assemblée, a indiqué Arnd Bünker, secrétaire de la CP. | cath.ch

UNE QUESTION À LA FOI

La chronique de l'abbé Lafargue



?

Pour vivre l'ordinaire

Depuis quelques jours, nous sommes sortis du temps de Pâques qui s'achève avec la Pentecôte. En langage liturgique, on dit que l'on est revenu au «temps ordinaire». Mais comment vivre l'ordinaire, particulièrement en ce monde post-Covid où tant de choses incroyables semblent devenues normales et où tout ce qui paraissait évident jadis est devenu souvent exceptionnel?

A Castel Gandolfo, le 1^{er} septembre 2002, celui qui est devenu depuis saint Jean-Paul II disait: «Sur le plan psychologique, le retour à la vie ordinaire n'est pas toujours facile, il peut même comporter des difficultés d'adaptation aux engagements quotidiens. C'est pourtant dans la 'vie de tous les jours' que Dieu nous appelle à atteindre la maturité de la vie spirituelle, qui consiste précisément à 'vivre de façon extraordinaire les choses ordinaires.'».

Avec cette dernière phrase, il citait en réalité la petite Thérèse. Il est bon de le rappeler ici car, sur internet (où la vérité est souvent tellement déguisée qu'il faut une bonne dose de courage pour la retrouver), l'idée de vivre l'ordinaire de façon extraordinaire est parfois vue comme... un proverbe japonais, une phrase de Paulo Coelho ou, pire, une citation anonyme!

A la suite de la petite Thérèse, j'aime essayer d'empoigner l'ordinaire de façon extraordinaire, convaincu que je suis, à la suite de George Bernard Shaw, «qu'il y a ceux qui voient les choses comme elles sont et qui se demandent pourquoi, et qu'il y a ceux qui imaginent les choses telles qu'elles pourraient être et se disent... pourquoi pas?».

Osons rêver l'ordinaire de façon extraordinaire! Osons imaginer l'Eglise post-Covid non pas en râlant contre tout ce qui ne va pas, non pas à coup de réformattes synodales, mais en rêvant l'Epouse du Christ telle qu'elle n'a encore jamais été. |